

« Le 17 avril 1875, Elisée écrit à Bakounine : il croit que la République vivra en France sous forme de domination bourgeoise parce qu'on n'a plus besoin d'un instrument comme Napoléon. La question entre Capital et Travail en sera simplifiée. « Cela n'empêche que je ne sois, comme toi, fort inquiet sur le résultat définitif. Il y a longtemps que je ne crois plus à la fatalité du progrès ; il se peut fort bien que nous soyons vaincus, car nous n'avons qu'un très faible esprit de cohésion et nous n'avons que des vellétés et peu de vouloir. Mais ce qui me rassure, c'est le grand mouvement scientifique de l'époque. Dût ce même esprit que tu appelais la civilisation française disparaître, nous avons mieux que cela dans l'évolution darwinienne, dans l'étude de la conservation des forces, dans la Sociologie comparée. Je ne dis pas, comme je ne sais quel apôtre, que « la Vérité nous rendra libres », mais elle fera au moins une moitié de la besogne.

« La petite section de l'Internationale de Vevey marche assez bien. Il y a deux hommes zélés et un qui l'est à demi. Tu vois que c'est beaucoup. »

« Cette lettre commence ainsi : « Mon brave ami.. Et les épreuves de ton livre ? »

« Je crois que c'est à la réunion du 19 mars 1876, à Lausanne, qu'Elisée Reclus a pour la première fois professé l'anarchie en public. Voir le rapport dans le *Bulletin Jurassien* du 25 mars 1876. »